

CCAM

scène nationale
de vandœuvre



PHOTO : ANIL ERASLAN

Ottomaniak

Suites vocales
d'Istanbul

MAR 12 DÉCEMBRE — 19:00

**Oud, chant : Lior Blindermann • Violoncelle, chant :
Anil Eraslan • Lavta, chant : Florian Jougneau •
Percussions : Neşet Kutas • Tanbur, chant : Merve
Salgar • Violon, chant : Ruben Tenenbaum**

Production : Zarganizokar • Chargée de production : Anna Briand

En collaboration avec Diwan en Lorraine

OTTOMANIAK
.....

Ottomaniak rassemble des musiciennes et des musiciens qui partagent une collaboration de longue date dans diverses formations, explorant à la fois les musiques traditionnelles et expérimentales. C'est cette fois-ci autour du répertoire de fasil qu'ils ont décidé de se retrouver afin de partager leur amour de cette musique toute en joie raffinée.

Lior Blindermann, musicien autodidacte à la guitare, a perfectionné ses compétences en Musiques Improvisées au Conservatoire de Strasbourg. À Istanbul, il a étudié le oud et le chant. En 2001, il devient l'un des membres fondateurs du groupe Maliétès avec lequel il explore les répertoires greco-turcs.

Anil Eraslan, violoncelliste, multiplie les expériences musicales entre Berlin, Strasbourg, Paris et Istanbul. Il travaille actuellement avec des ensembles tels que Trickster Orchestra, Ap Lla, Eponj, Klub Demboh, Racines, 'H', Sousta Politiki, Imbroglio et collabore avec des musiciens dans le milieu du jazz, des musiques improvisées et des musiques traditionnelles de Turquie.

Florian Jougneau, formé au luth à Paris, a développé son expertise en musiques anciennes et en

lutherie. Il a exploré le oud avec Lior Blindermann et a rejoint le C.E.D.I.M. dans l'atelier « Musiques de la Méditerranée ». Membre fondateur de l'association Café Aman, il fusionne depuis traditions et contemporanéité dans diverses formations musicales.

Neşet Kutas, percussionniste d'origine kurde, côtoie dès le plus jeune âge des maîtres de musique et de danse traditionnelles des quatre coins de la Turquie. Installé en France en 2014, il enseigne à l'académie de musiques des Balkans et du Moyen Orient La Baudière, incarnant la conviction que la musique porte les valeurs de liberté.

Merve Salgar, spécialiste du tanbur et du chant, a débuté au Conservatoire de Musique Turque à Istanbul. Actuellement doctorante en musicologie à l'Université de Strasbourg, elle combine tradition et exploration avec des projets tels que SAVT, Karmanota et Sousta Politiki. Elle a joué dans Imbroglio, le projet de Ruben Tenenbaum.

Ruben Tenenbaum, violoniste et chanteur, a commencé son apprentissage musical à Nancy avant de s'installer à Istanbul. Immergé dans la musique ottomane, il explore l'improvisation modale. Fondateur de Zarganizokar, il crée Imbroglio qui mêle musique traditionnelle et contemporaine. Il est aussi membre du collectif RPT.

Envie de me télécharger ?



FASIL À CHANTER

Rejeton de l'Istanbul cosmopolite où la diversité linguistique était la règle dans les orchestres, le *fasıl* (prononcer fa-seul) est une forme de concert à l'esthétique foisonnante.

Dans ces longues suites vocales, véritable bande-son des tavernes stambouliotes, on décline au fil des compositions une unique couleur musicale (*makam*). Cette « linéarité » modale s'articule avec de constants changements de rythmes et des passages d'improvisation rythmique et non mesurée.

Sorte de litanie, le *fasıl* exprime à merveille une des manières dont les ottomans ont tenté de répondre à la lancinante question de l'émotion.

Le chant et les instruments, à l'unisson, encerclent l'auditeur. Ils l'étourdissent dans le cocon du *makam* mais portent sans cesse des estocades à coup de variations et de tempi qui vont crescendo.

Musique libre, elle enjoint les musicien.ne.s à se renouveler et sans cesse reformuler la mélodie.

Le *fasıl* a connu son heure de gloire entre le XIXème et la première moitié du XXème et le répertoire joué est le fruit de compositeurs identifiés, issus de toutes les communautés (turque,

grecque, juive et arménienne) présentes à Istanbul à cette époque.

RETOUR VERS LE FUTUR

Comme toute transmission, le travail de la musique traditionnelle pose ses praticien.ne.s dans une situation paradoxale. On se doit de connaître l'héritage, de le faire vivre mais surtout de le dépasser sans le trahir.

En pratique, il s'agit d'étudier, de perpétuer le répertoire ancien (en général dans son acception moderne...) et de continuer la chaîne avec de nouvelles formes et compositions.

Dans *Suites vocales d'Istanbul*, il s'agira pour Ottomaniak de ré-investir et rendre sa verve à un répertoire un peu tombé en désuétude, fort anesthésié par des institutions qui ont tenté de l'assagir. Tout un programme.

Envie de me télécharger?

